

Aujourd'hui stratus et cirrus, nuages de bonne famille, s'enlacent sur le drap bleu du ciel et leur délicatesse aristocratique en laisse filtrer la pâleur

Déjà se dessine leur progéniture légale: le cirro-stratus qui repousse à l'écart, loin vers l'est, un strato-cumulus bâtard issu de dieu sait quelle mésalliance

Le printemps baigne dans cet amnios céleste

Toute la nature

Se sent de par là-haut autorisée à copuler

Et croyez-moi

Au grand dam des cailloux pudibonds

Elle le fait!

ils gazouillent

en fait ils hurlent  
à plein gosier:

"le premier qui approche, je lui vole dans les  
plumes"

cri de guerre après l'amour  
territoire

refermer les serres sur l'avoir

et moi imbécile

qui me berce de la douceur de leur chant

la société des hommes s'effondre  
celle des arbres pérenne  
ah cette indifférence du monde  
à nos rodomontades  
à nos gesticulations vaines  
à nos éternels recommencements  
à nos croyances rassurantes

la planète s'en fout  
l'univers s'en tape  
et il est si bon, parfois  
de simplement  
s'asseoir en sa compagnie

Je vais  
Sur un chemin poussière  
Tiède  
Un nuage isolé  
Tout noir  
Grogne et borborygme sans pleurer  
Ridicule  
Un peu

[www.liraloeil.be](http://www.liraloeil.be) ©jean-paulleclercq no print no copy

Idiotes les traces géométriques d'un engin à  
chenilles quadrillent la terre du chemin

La végétation

Elle

Explose

Elle invente les formes efficaces

Celles qui permettent la vie

Elle foisonne elle s'ouvre sur l'air comme une  
main pour recueillir et filtrer dans ses fanons  
le souffle de l'énergie

Qu'a-t-elle à faire du carré

Du propre et du net ?

ah  
printemps gris et indécis qui mêle ancolies  
et  
fait la bise  
au parterre en folie

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy